

Bonsoir.

Je m'appelle Maria. J'ai 15 ans. J'habite à Cantaron, près de Nice. J'adore depuis toute petite la musique, je pourrais passer mes journées et mes nuits avec mes écouteurs aux oreilles. Je suis super contente, j'ai eu mon brevet avec mention ! On est le 14 juillet, cette date signifie beaucoup pour moi, je l'ai étudiée en histoire cette année. C'est fascinant et en même temps terrifiant comment les gens doivent se battre pour être libres.

Ce soir, je sors avec mes parents et mon petit frère, Florentin. Il est tellement mimi, tu devrais voir sa bouille quand je lui donne un bonbon, haha. Mes amies m'ont demandées si je voulais sortir ce soir avec elles, j'ai refusée. Je voulais pour une fois profiter de ma famille et aller voir le feu d'artifice avec eux.

Je me dispute souvent avec mes parents, mais au fond je les aime plus que tout. Je sais que quoi qu'il arrive ils seront toujours là pour moi. Les voir sourire me rend tellement heureuse.

Il est 22h30, ma mère vient frapper à ma porte de chambre pour venir me chercher. J'étais en train d'écouter une magnifique chanson, si j'en ait l'occasion je te l'a ferais écouter aussi ! Nous sommes tous rassemblés dans le salon : ma mère, mon père, moi et mon petit frère. Ma maman m'a dit de mettre un manteau car au bord de la mer il risque de faire froid. Au fond, c'est qu'une phrase banale mais elle montre à quel point ma mère veut me protéger, un peu trop des fois, haha. Mon petit frère est tout excité, c'est le premier feu d'artifice qu'il va voir, l'année dernière il était trop petit, il était resté chez mes grands-parents.

Nous nous installons dans la voiture, Florentin ne tient pas en place, maman commence à le gronder en lui disant que si n'était pas sage, il n'y aurait pas de feu d'artifice. Un peu brutal mais ça a marché. Sur la route, j'ai évidemment écouté ma musique. Papa a peur de ne pas trouver de place en arrivant, il nous a dit qu'on allait devoir marcher un peu.

Nous sommes arrivés vers 23h à la Promenade des Anglais, c'est de là que mes parents ont décidés de voir le feu d'artifice. Maman nous dit de tous se tenir la main car il y a énormément de monde. Mon petit frère a un peu peur des jeunes d'à côté qui font exploser leurs pétards. Maman lui explique donc que le 14 juillet c'est la fête nationale, la fête de la liberté, de la solidarité. Et donc que ce jour-là les gens sont heureux, ils font la fête. Il y a vraiment beaucoup de monde, on se retrouve très vite entassés dans la foule. Papa a pris Florentin sur ces épaules car il est trop petit et il ne voit rien avec les adultes devant. Nous sommes juste en face de la mer, il fait chaud, c'est très agréable.

Il fait désormais quasiment nuit, le feu d'artifice est imminent. A côté les gens parlent beaucoup de l'Euro, moi j'aime pas le foot donc ça m'agace un peu, mais bon.

Soudain, un premier tir, le signal du début. Tous les regards sont désormais dirigés vers le ciel scintillant, certains poussent un cri de soulagement car le feu d'artifice commence enfin. Il est vraiment

magnifique, certains sont rouges, d'autres bleus, certains verts mais mes préférés sont les dorés ! C'est vraiment très beau. En tournant la tête, je vois les yeux de mon petit frère qui brillent, il est fasciné par ce spectacle magique. Il me fait doucement rire car il met ces petites mains sur ces oreilles quand l'explosion est trop forte pour lui.

J'ai vraiment très chaud au milieu de cette foule, impossible de bouger. Le feu dura bien vingt bonnes minutes avant de se terminer en apothéose. Tout le monde applaudit, tout le monde crie ! Ce feu d'artifice était vraiment superbe ! Papa nous demande si nous avons aimés, on a tous les deux répondu oui en chœur ! Je pouvais voir son grand sourire de nous voir heureux malgré l'obscurité. Mais quelque chose m'interpella. Je voyais son visage s'illuminer de plus en plus, ces traits devenaient de plus en plus éclairés par une vive lumière. Un cri m'alerta, je me suis retournée en une fraction de seconde puis j'ai aperçu à ce qu'il ressemblait à un grand camion. C'est bizarre, la rue est piétonne pourtant. Il était très loin, mais il se rapprochait de plus en plus vite, les gens commençaient à paniquer, je ne comprenais pas.

Papa a alors dit à maman qu'il fallait vite partir, très vite. Maman tenait fermement nos mains, Florentin n'étais que très peu paniqué, il ne comprenait pas non plus. Mais nous ne pouvions bouger, nous étions pris dans la foule. C'est alors que le camion a accéléré en notre direction, il se rapprochait tellement. Ces phares m'éblouissait. Papa me serre dans ces bras. Je ne comprend pas. Pourquoi fait-il ça ? Maman a peur. Elle crie. Florentin hurle. Il pleure. Le rugissement du moteur s'approche. Il est là. Juste en face. Il va si vite. Je comprend. Mais trop tard. PAPA!!

Je m'appelais Maria. J'avais 15 ans.

Je suis une victime de leur barbarie, de leur idéologie, de leur bêtise. Je suis morte parce que j'étais libre. Parce qu'ils ne croient pas en nos valeurs. Parce qu'ils incarnent tout le mauvais côté de l'humanité. Et que j'étais là au mauvais endroit, au mauvais moment.

Nous étions là pour admirer le ciel, nous l'avons finalement rejoint pour toujours.